

HORIZONS

Les centres collaborateurs de l'OMS fleurissent à l'UNIGE

Au travers de ses «centres collaborateurs», l'Organisation mondiale de la santé recrute des chercheurs du monde entier pour soutenir ses programmes sanitaires. Huit d'entre eux sont basés à l'UNIGE

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de confirmer la re-conduction du mandat du Centre de vaccinologie de la Faculté de médecine, dirigé par la professeure Claire-Anne Siegrist, en tant que centre collaborateur.

Sur les 20 centres collaborateurs de l'OMS (CCOMS) situés en Suisse, huit sont ainsi basés à l'Université de Genève. Ils portent sur la santé mentale, les soins palliatifs, la prévention et le contrôle de l'infection, l'éducation thérapeutique, l'ostéoporose, la vaccinologie néonatale, le programme Villes-Santé et finalement la recherche historique en santé publique.

Reflets de l'excellence de la recherche et de l'enseignement au sein de l'UNIGE, les centres collaborateurs de l'organisation internationale sont renouvelés tous les quatre ans. Ils constituent un mécanisme de coopération permettant à l'OMS d'accéder à des centres de premier plan et à des capacités institutionnelles propres à garantir la validité scientifique du travail sanitaire mondial.

La désignation en tant que centres



Siège de l'OMS à Genève. Photo: WHO/P. Virot

collaborateurs de l'OMS permet à une institution d'accroître sa visibilité et d'acquérir une plus grande reconnaissance auprès des autorités nationales, tout en attirant l'attention du public sur les questions sanitaires auxquelles elle consacre ses activités.

Ce statut permet également d'augmenter l'opportunité d'échanger des informations et d'établir une coopération technique avec d'autres institutions, notamment au niveau international. Il facilite en outre la mobilisation de ressources supplé-

mentaires, qui peuvent atteindre des montants importants, auprès de partenaires financiers.

Comme en témoigne l'expérience du professeur Didier Pittet, directeur du Service prévention et contrôle de l'infection, l'intégration à ce réseau, qui rassemble plus de 700 institutions au niveau mondial, est un travail de longue haleine. «Notre service est centre collaborateur de l'OMS depuis 2008, explique le médecin. C'est le fruit d'une dizaine d'années de travail avec l'organisation. Nous avons en effet commencé à collaborer avec l'OMS dès 1995. D'abord sur des projets très précis puis à titre d'expert.»

L'idée d'utiliser des institutions nationales pour des objectifs internationaux remonte à l'époque de la Société des Nations lorsqu'il s'est agi de normaliser divers produits biologiques. Dès sa création, l'OMS a désigné ses propres centres de référence, à commencer par le Centre mondial de la grippe situé à Londres et dont la mission est de surveiller cette maladie au niveau mondial depuis 1947.

UNI-CITÉ

Une nouvelle plateforme pour l'innovation

Créé par l'UNIGE et la HES-SO Genève, le Laboratoire de technologie avancée (LTA) est une nouvelle plateforme qui vise à renforcer l'innovation et les interactions avec les entreprises locales

Le Laboratoire de technologie avancée (LTA), fruit d'une collaboration entre l'Université de Genève et la HES-SO Genève, sera inauguré le 17 novembre. Conduit par un Conseil de direction constitué de représentants des deux institutions, il est présidé par Christophe Renner, professeur à la Faculté de sciences de l'UNIGE.

L'objectif de cette nouvelle structure est de renforcer les interactions entre les hautes écoles et l'industrie, essentielles à l'émergence de technologies innovantes. Elle ambitionne également d'apporter des solutions techniques originales aux petites, moyennes et grandes entreprises, complétant ainsi un dispositif déjà existant d'aide

aux entreprises. Cette nouvelle offre complète un dispositif existant d'aide aux entreprises tout en valorisant les compétences des hautes écoles et en développant leurs infrastructures de pointe.

PARTAGE DE RESSOURCES

En effet, à Genève, plusieurs structures, telles que le Geneva Creativity Center (GCC), UNITEC et Euresearch, favorisent déjà les interactions entre le monde académique et le milieu industriel. Alors que le GCC intervient en amont du processus d'innovation pour étudier la faisabilité d'un nouveau concept, le LTA met à la disposition des entreprises certaines infrastructures des hautes écoles pour concrétiser leurs projets. Spectromètres, machines de prototypage rapide, lithographie à faisceau d'électrons, etc. font partie de la centaine d'équipements de pointe que les entreprises genevoises et suisses peuvent désormais utiliser grâce au laboratoire.

En consolidant le partage de ressources entre les partenaires industriels et académiques, le Laboratoire de technologie avancée favorise les convergences et ouvre de nouvelles opportunités pour le développement de projets innovants et transversaux.

Les responsables Recherche et développement de Rolex SA et GF Machining Solutions ont salué l'initiative, témoignant ainsi du soutien apporté par le milieu économique genevois. L'inauguration du LTA a d'ailleurs été organisée en collaboration avec le Service de la promotion économique du canton et avec le soutien de l'Office de promotion des industries et des technologies et de l'Union industrielle genevoise.

Plusieurs entreprises à la recherche de solutions technologiques, notamment dans les domaines horloger, électrotechnique et biomédical, ont d'ores et déjà bénéficié des services proposés par le LTA, depuis sa création en février 2014.